

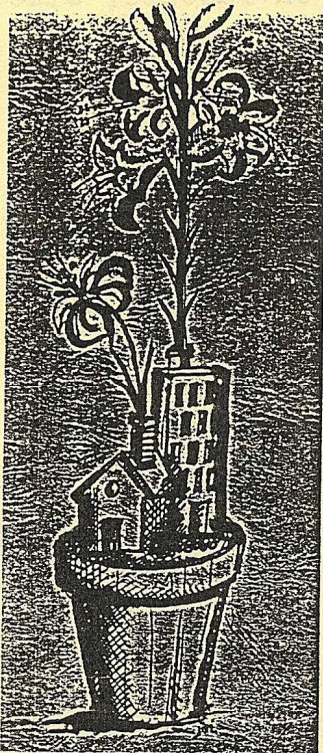
I N F O R M A T I O N S

ETAT CIVIL 1992 :

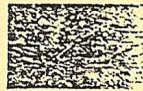
Naissances : HONGLER Damien - CARDOT Jean-François - LECLERC Vincent

Mariage : ROUX Laurent et MINIAU Micheline

Décès : MARATRAT Paul Fernand- FERROT Valentin - FEBVRE Serge -
FRITZ Albert- DEBEZE Robert - MEULE Paul Albert



CONCOURS DEPARTEMENTAL DE FLEURISSEMENT



Le Président du Conseil Général de la Nièvre
décerne à :

La Commune de Gacogne

classé(e) Huitième

de sa catégorie au concours départemental
de fleurissement.

un prix de quatre cent cinquante francs
destiné à récompenser son effort.

Fait à Nevers, le 14 NOV. 1992

Le Président :

Bernard DUBOIS



Madame Odette COMTE
a reçu un prix pour
son talus fleuri.

Madame Elisabeth
LANGLET dans la
catégorie des fermes
fleuries.

Pour la première
fois, la Commune est
citée au palmarès :
c'est l'effort général
de toute la Commune
qui est reconnu.

Merci à tous....
GACOGNE sera de plus
en plus agréable à
vivre.

Route forestière

Un projet est à l'étude pour créer une route forestière solide dans les bois de Montbion pour desservir l'exploitation d'environ 110 hectares de bois en 76 parcelles et 40 propriétaires.

Une subvention de 70 % est à saisir. Il resterait environ 850 F HA à la charge des propriétaires.

Monsieur Bernard JOUOT suit cette affaire avec des techniciens forestiers.

BIBLIOBUS

Le nombre des livres empruntés est passé de 250 à plus de 300. GACOGNE est, pour le Bibliobus de la NIEVRE, l'un des villages les plus dynamiques.

N'oubliez pas qu'il y en a de tous les genres et pour tous les âges.

Du témoignage d'une ancienne centenaire de GACOGNE

Le 18 janvier 1957, le journal du Centre présentait, sous la plume de M. CARROY, le reportage suivant :

"Madame Pauline ROUGELOT vient de franchir la ligne, et fêtait hier en famille, le premier jour de sa 101 année"
.... "Ainsi en compagnie de M. Prosper PAGANIE, Maire de GACOGNE, j'ai interrogé la première centenaire que j'aie jamais rencontrée :

"Ah oui ! mon pœur mossieur, y pourrais vous en raconter allez !.

« UNE VIE »

« De mon nom de jeune fille je m'appelle Pauline Joyot : je suis née à Goudat, commune de Brassy ben ,ma foi, le 18 janvier 1857. « J'ai été » à l'école à Brassy, oh ! de 8 ans jusqu'à l'âge de la communion et seulement durant les mois d'hiver. On emportait sa bûche sous son bras, et les jours ou nos parents ne nous en donnaient pas, nous arrachions des pieux dans les « traces ».. et dame ! nous nous faisons gronder ! On mangeait à midi dans la classe, le repas qu'on avait apporté le matin, toujours le même : du pain avec des noix, de la « tourtié » (une sorte de crêpe épaisse faite avec de la farine de blé noir) et, quelquefois, du fromage.

« Dès mon plus jeune âge j'ai travaillé dur, vous savez, soit à Goudat, soit à Magnémont, une autre ferme de Brassy que mes parents ont exploitée quelques années. Combien de fois je me suis levée à 2 heures du matin pour atteler les bœufs et accompagner mon père, avec un chargement de « bois de moule » que nous conduisions au « Port de la Roche », là, sous Gâcogne (en bordure de la R.N. 77 bis, me précise M. Paganie), on pratiquait encore le « flottage » dans ce temps-là, sur l'Anguisson...

Il y a lieu d'ajouter que Mme Rougelot ne se contenta pas d'élever ses quatre enfants ; elle prodigua ses soins dévoués à quatre autres dont trois ont bu de son lait.

En effet, comme cela se pratiquait alors dans le Morvan, quand elle fut mère de Florentine, puis d'Alice, elle se loua en qualité de nourrice à Paris d'abord, au Vésinet ensuite d'où elle rapporta la seule maladie qui l'eut jamais atteinte, la fièvre typhoïde.

Aussi, à la naissance de son troisième enfant, préféra-t-elle rester à Gâcogne pour offrir son lait à un bébé que l'assistance publique lui confia.

Au Flottage du Bois

L'exposition sur le Flottage du Bois de l'Association de CLAMECY a connu un réel succès dans notre salle de réunions bien inaugurée par cette présentation.

La possibilité que GACOGNE participe au Congrès International du Flottage en 1995 se précise :

Nous aurions besoin de volontaires pour faire revivre un site de lâcher à bûches perdues.

